

FAR : l'imaginaire à tous les coins de rue

Après deux mercredis restés plutôt en deçà des espérances du public, le Festival des arts de la rue a trouvé son rythme hier soir.

Une quinzaine de spectacles éclatés sur le pavé morlaisien composaient le riche menu d'une soirée bénie des cieux. De quoi, pour les festivaliers, nombreux comme jamais, picorer ça et là d'éphémères émotions, instants d'humour et autres éclats de poésie. De quoi, aussi, nourrir les sens et transcender l'imaginaire de spectateurs heureux de déambuler de ruelles en places, en quête de rêve dans les turbulences créatives du théâtre de rue.

Des comédiennes épatantes du « Deuxième

groupe d'intervention », en ouverture de la fête, aux facéties culinaires des chefs cuistots allumés de la compagnie « The Primitives », en passant par les acrobaties des adolescents de Morlaix Animation Jeunesse et les bavardages poilants des drôles de voisins du Samu, perchés sur leurs balcons, chacun a pu composer sa recette au gré de ses pérégrinations pédestres. A chaque lieu, une ambiance différente. Un cocktail de curiosité et d'invention, secoué dans le shaker des artistes de rue. On reprendra volontiers une tournée de ce breuvage digeste. Bonne nouvelle, le festival remet le couvert dès mercredi prochain. Pour le FAR...niente, on n'est pas pressé !

« Panoplies » la femme sous toutes les coutures

En ouverture du FAR, hier soir, quelque trois cents personnes ont assisté, sur la place des Jacobins, au spectacle « Panoplies », mené par les comédiennes du Deuxième Groupe d'Intervention. Et ont applaudi à tout rompre cette caricature sociale de la femme, pleine d'inventivité, de charme et de talent.

Les poncifs qui stigmatisent la femme sont légion. Et parfois dangereux à manier dans ces temps de parité. Mais lorsqu'ils sont mis en lumière avec finesse, et qui plus est par des femmes, ils prennent une ampleur toute autre, faite de légèreté malicieuse et d'autodérision.

Névroses en tous genres

C'est ainsi que les comédien-



Les comédiennes ont passé au crible de la satire les innombrables névroses féminines...

nes de « Panoplies » ont su passer au crible de la satire les innombrables névroses que les personnes du beau sexe affichent en toutes situations. Et chacune - voire chacun ! - a pu se retrou-

ver dans cette succession de tableaux inspirés d'expériences vécues en société.

De l'amoureuse transie à l'amoureuse de son indépendance, de l'intello snobinarde à l'obsédée du corps, de l'enquiquineuse notoire à la femme fatale... Pas un seul des travers de ces dames n'est épargné par ce flot de cocasseries grinçantes à souhait.

Texte délicieusement ciselé

Usant des ressorts traditionnels du spectacle de rue - interaction avec le public, mise en espace circulaire, accessoires de récupération... - et s'appuyant sur un texte délicieusement ciselé, la troupe Deuxième Groupe d'Intervention a fait preuve d'un talent admirable et d'une véritable efficacité scénique. Ce spectacle, ni trop court, ni trop long, a d'ailleurs déclenché un tonnerre d'applaudissements bien mérité.

On a même entendu certaines femmes de l'assistance, peu rancunières, prononcer des propos fort élogieux !